



Magasins à un dollar

Des produits toxiques trouvés dans de nombreux articles



PHOTO SARAH MONGEAU-BIRKETT, LA PRESSE

Intérieur d'un magasin Dollarama, à Montréal

Des produits vendus chez Dollarama et Dollar Tree au Canada présentent une teneur en plomb de 3000 à 8000 fois supérieure à la limite recommandée, révèle un rapport de l'organisation Environmental Defence publié en août. Une faille dans la réglementation leur permet de dépasser cette limite sans enfreindre les lois canadiennes.

Publié le 3 septembre



ALICE GIRARD-BOSSÉ

1 article restant ce mois-ci | FAQ sur notre protection de la vie privée

Se connecter

Près de trois produits sur dix vendus par ces chaînes recèlent aussi d'autres métaux lourds et produits chimiques toxiques, montre cette récente étude.

Ces fortes quantités de plomb ont été trouvées dans de nombreux articles, par exemple des casques d'écoute, des écouteurs et des bracelets moniteurs d'activités.

Au Canada, la teneur totale en plomb à la surface d'un produit ne peut dépasser 90 mg/kg. Il n'y a toutefois pas de réglementation concernant la présence de plomb à l'intérieur des produits, malgré leur tendance à se désagréger et à exposer leurs composants cachés.

« Cette lacune dans la réglementation est une échappatoire que les magasins à un dollar utilisent pour vendre des produits qui contiennent des niveaux élevés de plomb — sans enfreindre aucune loi », dénonce l'organisation Environmental Defence dans son rapport, rappelant que l'exposition à ce métal peut causer des atteintes neurologiques, cardiovasculaires, rénales et reproductives.

La teneur en plomb mesurée à l'intérieur des écouteurs vendus par Dollar Tree était 8000 fois plus élevée que la limite permise à la surface. À l'intérieur des écouteurs offerts chez Dollarama, la teneur en plomb était 3000 fois plus élevée que la limite permise à la surface.

Élyse Caron-Beaudoin, professeure de santé environnementale à l'Université de Toronto, rappelle qu'avec le plomb, « il n'y a pas de niveau sécuritaire ». « On essaie d'atteindre zéro exposition », dit-elle.

Effets néfastes sur la santé

Environmental Defence a également soumis une série d'articles provenant des magasins Dollarama et Dollar Tree de la région de Toronto à des tests de détection de produits chimiques toxiques.

Les résultats, rendus publics il y a quelques jours, sont préoccupants : 25 % des

1 article restant ce mois-ci | FAQ sur notre
protection de la vie privée

Se connecter

contenaient des produits chimiques toxiques. Ces composants ont été trouvés notamment dans des jouets pour enfants et des produits ménagers.

Les emballages de produits alimentaires, par exemple des conserves et des sachets de maïs soufflé à cuire au micro-ondes, contenaient aussi des produits chimiques dangereux, tels que du bisphénol A (BPA) et des PFAS.

« Si on expose les bisphénols à des acides, comme un jus de tomate, ou à la chaleur, parce qu'on les fait chauffer, ils vont avoir tendance à se détacher et à migrer dans les aliments », explique Louise Hénault-Ethier, directrice du Centre Eau Terre Environnement et professeure associée à l'Institut national de la recherche scientifique.

Ces produits peuvent avoir des effets néfastes sur la reproduction, le système nerveux central et le développement comportemental.



Par ailleurs, toutes les factures testées provenant de Dollarama contenaient du bisphénol S (BPS), un produit pouvant représenter un risque pour la santé reproductive. L'organisation environnementale juge que ces factures « ne devraient pas être manipulées des centaines de fois par les caissières et remis à chaque client ».

Puisque les chercheurs se contentaient d'analyser les produits des chaînes Dollarama et Dollar Tree, l'étude ne permet pas de savoir si du BPS se trouve également dans les factures d'autres magasins.

« Enjeu de racisme environnemental »

Les communautés racialisées et à faibles revenus sont particulièrement ciblées par les détaillants à bas prix. « Les groupes plus vulnérables seront donc plus exposés à différents produits toxiques. On voit un enjeu de racisme environnemental énorme », lance M^{me} Hénault-Ethier.

Cassie Barker, gestionnaire principale du programme des substances toxiques à Environmental Defence, est du même avis. « Les personnes vivant au Canada ne devraient pas être empoisonnées par les produits qu'elles achètent dans les magasins à bas prix, quel que soit leur statut socioéconomique », déclare-t-elle dans le rapport publié par l'organisation.

« Quand on essaie de manufacturer des produits de consommation à moindre coût, on peut être porté à importer massivement de pays où la qualité et les contrôles sont moins serrés qu'au Canada. »

— Louise Hénault-Ethier, directrice du Centre Eau Terre Environnement et professeure associée à l'Institut national de la recherche scientifique

Pour cette raison, l'organisation demande au gouvernement de renforcer les lois et de tester les produits importés de l'étranger. « Il est clair que les lois et les politiques du

gouvernement canadien n'offrent pas une protection suffisante aux consommateurs, en particulier aux enfants, contre ces expositions toxiques », clame-t-elle.

Par ailleurs, puisqu'aucune réglementation fédérale n'oblige les entreprises à indiquer sur l'étiquette ou à divulguer de toute autre façon la présence de ces substances dans les produits qu'elles vendent, les consommateurs n'ont pas accès à cette information. « En fait, nombre de ces ingrédients et formulations sont considérés comme des « secrets commerciaux » », déplore l'organisation environnementale, qui demande une plus grande transparence, y compris au moyen d'un étiquetage obligatoire indiquant les substances dangereuses contenues dans les produits.

En réponse à la demande de *La Presse*, l'entreprise Dollarama a déclaré que ses articles cités dans le rapport « respectent tous la réglementation des produits applicable au Canada et peuvent être utilisés en toute sécurité aux fins prévues ».

EN SAVOIR PLUS

5 millions

Nombre de clients canadiens qui magasinent chaque semaine chez Dollarama, que ce soit en magasin ou en ligne

SOURCE : DOLLARAMA, DANS SON RAPPORT DE JUIN 2021

1356

Nombre de magasins Dollarama au Canada

SOURCE : DOLLARAMA, DANS SON RAPPORT DE JUIN 2021

© La Presse Inc. Tous droits réservés.